

# FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



La romancière stéphanoise Corinne Royer, auteure de "Pleine Terre" (Actes Sud).

## La force de la littérature

C'est un livre aussi psychologique que politique, aussi lyrique que percutant, qu'est venue présenter Corinne Royer, le 21 septembre dernier, au Lavandou. Un très beau texte engagé dont les qualités ont été récompensées par deux prix littéraires (voir article en page 2). Un cinquième roman salué par les médias, promu par les libraires et plébiscité par ses lecteurs fidèles. Le Réseau Lalan est de ceux-là puisque, depuis 2010 et son premier opus, il invite régulièrement l'auteure stéphanoise.

À l'occasion de cette nouvelle rencontre à la Villa Théo, nous avons interrogé Corinne Royer sur son rapport à l'écriture et à la littérature que d'aucuns disent être aujourd'hui l'un des derniers espaces de liberté : la littérature peut-elle changer le monde ? *"Je pense que toute forme d'expression artistique est et doit rester un espace de liberté. Longtemps, je me suis posé la question de la légitimité. Qui sommes-nous, nous, auteurs, réalisateurs, créateurs... pour nous emparer de grands sujets de société ou, au contraire, d'histoires intimes et pour les retranscrire à notre façon ? En réalité, la seule réponse possible est celle qui se situe dans le champ de l'empathie, de ce sentiment étrange, à la fois angoissant et rassérénant, d'appartenance à la communauté des hommes. Si j'écris, si je raconte une histoire en me plaçant à cet endroit précis, au centre de la communauté des hommes, je peux parler de tout, je suis légitime à parler de tout. Il se trouve que je vis au milieu des fermes et des agriculteurs et que Pleine terre est donc nourri de nombreuses conversations, de nombreux échanges et partages avec ceux qui m'entourent au quotidien mais j'aurais très bien pu écrire ce texte en venant d'ailleurs, d'une grande ville par exemple, mais en me rendant poreuse à ce monde paysan par le simple fait que le drame qui le secoue me touche, m'émotionne, m'interpelle. Je crois que la force de la littérature de fiction se tient là, à la croisée des chemins entre l'intime et l'universel, et si l'on veut bien imaginer que la littérature pourrait se résumer à cette possibilité de rester poreux au monde et à l'Autre, alors, oui, elle peut changer les choses, ou, en tout cas, changer notre façon d'éclairer le monde, de souligner ses zones d'ombres et d'atténuer le clinquant de certaines fausses lumières. Il faut pour cela beaucoup regarder, beaucoup entendre, et beaucoup apprendre de ce qui opère dans les corps et les cœurs de nos semblables et qui n'est jamais qu'un miroir de notre propre humanité, de nos propres défaillances comme de nos grandeurs. Cette exploration est sans bornes, sans limites, elle est aussi vaste que les oscillations de l'âme humaine, elle se calque sur son amplitude, entre le pire et le meilleur... Ce qui me touche peut-être le plus dans les retours des lecteurs, c'est cette conscience aiguisée, ces yeux qui s'ouvrent sur la nécessité de ne plus nous laisser bercer par les fausses promesses, celles de la modernité, de la folle allure, de la sur-réglementation pour retrouver du sens et de la fraternité. Et cette dimension, bien sûr, nous entraîne parfois sur les voies de l'engagement et du politique."*

Par maladresse, par pauvreté d'esprit ou par vision trop mercantile du monde et de l'humain, certains ont récemment considéré la culture comme non-essentielle ; culture pourtant si indispensable à notre santé psychique. La culture ouvre des voies, offre des perspectives, incite à réfléchir sur soi, sur les autres et sur le monde. Elle élargit nos univers et nous apporte réconfort, inspiration et espoir, alors que nous traversons une période d'anxiété et d'incertitude inédites. Hélas, nos horizons culturels qui semblaient enfin s'éclaircir sont à nouveau menacés. Puissions-nous ne pas renoncer à nous cultiver.

Raphaël Dupouy

Lire l'interview complète de Corinne Royer sur [www.reseaualalan.fr](http://www.reseaualalan.fr)

FIGURE LIBRE est édité par le RÉSEAU LALAN • association culturelle de type loi 1901 • N° ISSN 1268-0443 • Dépôt légal à parution • Responsable de publication Raphaël Dupouy • Ce numéro est tiré à 3 000 exemplaires

MEMBRES D'HONNEUR : Jean-Michel Beurdeley, collectionneur de Lalan et co-fondateur du MAMM Contemporary Art Museum de Chiangmai - Ivor Braka, marchand d'art - René Frégni, écrivain et Prix des lecteurs Gallimard 2017 - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette - Marie-Claude Morette-Maillant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983 et fondateur de l'Institut international de géopoétique - Gérard Xuriguera, critique et historien de l'art.

RÉSEAU LALAN • URBAN PATIO • 263, AVENUE DES ILAIRES • 83980 LE LAVANDOU • TÉL. 06 09 58 45 02 • info@reseaualalan.fr • www.reseaualalan.fr

## Signac collectionneur au musée d'Orsay



L'exposition est à voir jusqu'au 13 février.

Le musée d'Orsay présente actuellement la collection du peintre Paul Signac (1863-1935), maître du paysage et principal théoricien du néoimpressionnisme. Issu d'une famille relativement aisée, Signac réunit des œuvres importantes au fil de ses rencontres avec les artistes de son temps. D'emblée, le rôle qu'il joua dans la fondation puis l'organisation du Salon des artistes indépendants (il en devint président en 1908), le plaça au carrefour des différentes tendances de l'avant-garde picturale.

S'il privilégia souvent les œuvres de ses amis néo-impressionnistes (Georges Seurat bien sûr, mais également Henri-Edmond Cross à qui il rendait régulièrement visite au Lavandou, Luce, etc.), il s'intéressa aussi à celles des Nabis et sa passion pour la couleur le conduisit à collectionner les Fauves. [www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

© Raphaël Dupouy

## AU LAVANDOU

# Rencontre littéraire

**Corinne Royer est venue présenter son cinquième roman, *Pleine Terre*, le 21 septembre à la Villa Théo. Un livre aussi psychologique que politique**

**F**idèle en amitié et répondant une nouvelle fois à l'invitation du Réseau Lalan, Corinne Royer s'est arrêtée au Lavandou, le 21 septembre dernier, avant de reprendre le long marathon de promotion de son livre, *Pleine terre*, paru chez Actes Sud cet été.

Dans ce nouvel opus, Corinne Royer met en lumière un monde paysan en grande souffrance. S'inspirant d'un réel fait divers - la folle cavale d'un éleveur écrasé par l'administration - Corinne Royer y révèle le désarroi des agriculteurs, avec une écriture forte, à la fois poétique, sensuelle et bouleversante pour dénoncer l'absurde dérive d'un système de production.



© Raphaël Dupouy

Séance de dédicaces à l'issue de la rencontre.



© Patrick Lemaire

*"C'est un roman qui interroge notre modèle de société, a confié l'auteure stéphanoise. Il dit le chaos qui épuise à la fois les hommes et les réserves de beauté du monde. En abordant la question du malaise paysan contemporain, c'est notre rapport au monde qui nous entoure que j'ai souhaité explorer, c'est aussi notre rapport à nous-mêmes : que sommes-nous prêts à accepter, à quelles injonctions sommes-nous prêts à nous plier et quel élan, en nous, individuellement et collectivement,*

*peut nous permettre de dire non, de refuser un système productiviste devenu délétère et inhumain ? Je crois que les lecteurs se reconnaissent dans toutes ces interrogations et c'est bien ça, la vocation du roman, le sillon qu'il doit creuser : questionner, interroger l'histoire, le présent et l'avenir."*

Cet ouvrage a reçu le prix du livre engagé pour la planète de Mouans-Sartoux 2021 et le prix du roman de Villeneuve-sur-Lot 2021.

## À HONG KONG

# L'art inspirant de Lalan

**Présentée durant six mois à l'Asia Society Hong Kong Center, une rétrospective a célébré le centenaire de la naissance de notre égérie**

**D**u 27 avril au 4 octobre derniers, l'Asia Society de Hong Kong a présenté l'exposition "Extended Figure: The Art and Inspiration of Lalan", une rétrospective de l'artiste française d'origine chinoise née à Hangzhou en 1921 et décédée à Bormes en 1995. Organisé conjointement avec la galerie Kwai Fung Hin qui fait désormais sa promotion en Asie, cet événement célébrant les cent ans de la naissance de Lalan a rencontré un vif succès et a permis une nouvelle fois au public chinois de découvrir son œuvre dans son pays d'origine. Près de 10 000 personnes ont franchi les portes de l'ancienne caserne anglaise et 177 visites guidées ont été réalisées. Des conférences traitant de son art pluridisciplinaire ainsi que des spectacles de danse contemporaine inspirés de ses chorégraphies ont également ponctué cet hommage.

### Une importante monographie à venir

Présentant plus de trente œuvres et documents d'archives des tentatives interdisciplinaires de Lalan, cette exposition retraçait les diverses évolutions de l'artiste, ainsi que ses expérimentations et introspections de sa pratique artistique autour du corps. L'occasion de célébrer l'importance



L'exposition des œuvres de Lalan à Hong Kong.

de Lalan en tant que pionnière de l'art interdisciplinaire et son impact sur la fusion de l'esthétique de l'Est et de l'Ouest.

"Elle s'est épanouie dans son pays d'adoption, la France, tout en conservant un noyau culturel chinois" commentait un journal local, tandis qu'un reportage sur une chaîne télé du service public de Hong Kong la présentait comme "l'une des femmes artistes chinoises les plus influentes du XX<sup>e</sup> siècle." Voilà qui laisse à penser que cette reconnaissance n'en est qu'à ses débuts.

Afin de poursuivre le travail de valorisation de l'art de Lalan, la galerie Kwai Fung Hin va bientôt éditer une importante publication en collaboration

avec l'éditeur international Rizzoli pour une distribution mondiale. Ce nouveau livre monographique sur Lalan présentera la femme peintre, compositrice et danseuse, arrivée en France avec son premier mari Zao Wou-Ki en 1948. Cet ouvrage, auquel notre association a contribué, paraîtra en 2022 en anglais et en chinois.

**Projection du film  
"LE SOUFFLE DE LALAN" (80 min.)  
de Raphaël Dupouy  
le dimanche 23 janvier 2022 à 10 h  
au cinéma du Lavandou**

Réservations et inscriptions :  
[info@reseaulalan.fr](mailto:info@reseaulalan.fr)

© Courtesy of Kwai Fung Gallery

## Hommage à Tomàs Llorens par Philippe Grimminger

Lors de la récente disparition de Tomàs Llorens (1936-2021), auteur du catalogue raisonné de Julio González, notre adhérent Philippe Grimminger, directeur de la Succession Julio González Administration, nous a fait part de son émotion : "Sa disparition nous touche particulièrement. Nous avons eu la chance de collaborer ensemble pendant des années pour la promotion de l'œuvre de Julio, Roberta et Joan González. Je lui dis un immense merci pour ce qu'il a apporté au monde de l'art. La vitalité muséographique espagnole d'aujourd'hui doit beaucoup à cet homme, référence dans tous les manuels d'arts contemporains en Espagne. Il a su être à la hauteur de son pays à un moment clé de l'histoire espagnole. Afin de tourner une page douloureuse après de longues années de répression et de fermeture, la valorisation de l'art moderne et contemporain en Espagne, ainsi que la récupération du patrimoine de ses artistes partis à l'étranger, se sont imposées. Tomàs a joué un rôle essentiel dans l'atteinte de ces deux objectifs."

À l'origine de l'IVAM-Centre Julio González à València, Tomàs Llorens s'était rendu plusieurs fois à Bormes pour rencontrer Carmen Martinez et Viviane Grimminger afin d'organiser la donation exceptionnelle des deux héritières de Roberta González. Rappelons que c'est grâce à leur générosité que le Parc González à Bormes a pu voir le jour.

## D'île en îles

**Le Réseau Lalan a participé aux Rencontres de Port-Cros en septembre dernier. L'occasion de célébrer la mer, ses univers et ceux qui s'en inspirent**

À la lumière de nouveaux récits, au gré d'échanges spontanés et en présence d'auteurs venus se raconter le temps d'une escale insulaire, l'édition 2021 des Rencontres de Port-Cros a été une magnifique invitation au voyage littéraire. Avec cette année, une alchimie particulière née de la résonance entre les récits et parcours respectifs des auteurs invités.

### De l'influence des bords de mer

Organisée par l'association des Amis de Port-Cros<sup>1</sup> présidée par Marie Véron, avec le supplément d'âme apporté par l'éditrice et écrivaine Claire Paulhan, la manifestation a débuté à Hyères avec la signature des auteurs chez Marie Théron, à la librairie Charlemagne. Auteurs et participants ont ensuite embarqué pour Port-Cros et l'hôtel le Manoir où ils ont été accueillis par le maître des lieux Pierre Buffet. C'est dans les jardins et les salons de l'établissement que les auteurs ont pris place pour se prêter au jeu des entretiens et lectures.

La psychanalyste Marie-Magdeleine Lessana, venue en voisine de Giens, a évoqué son itinérance côtière, de



Marie-Magdeleine Lessana interviewée par Emmanuelle Pouquet dans les jardins du Manoir.

Dunkerque à Menton, qu'elle raconte dans *En suivant la mer* (Paulsen). Un témoignage à la fois distancié et sensible sur l'influence des bords de mer, à travers ses visions mais aussi ses ressentis intimes. Des mots qui mettent en exergue des maux de notre société et constituent une ode à la nature sauvage autant qu'un plaidoyer pour une liberté d'être, hors les contraintes d'un monde ultra-normalisé. Marie-Magdeleine Lessana a aussi dévoilé son projet de création d'un lieu culturel à Hyères...

### Les îles comme un révélateur

À son tour, l'écrivain Hervé Hamon qui a publié son *Dictionnaire amoureux des îles* chez Plon, a emporté l'auditoire, d'île en île, à travers les océans et œuvres du globe, dans le sillage de personnages de légende, à la découverte de lieux extraordinaires, de destins tragiques ou merveilleux et d'histoires qui se réfèrent à l'Antiquité comme à l'actualité. Des voyages qui

sont aussi l'occasion de souligner d'un trait douloureux les outrances et injustices, les silences face à l'horreur, avec cette faculté d'interpeller sans culpabiliser... Ponctuations magiques de ce séjour, les balades sur les sentiers de Port-Cros ont permis à chacun de s'imprégner de l'esprit de l'île, comme le traditionnel pique-nique chez François de Cabarrus qui ouvre généreusement sa maison de Port-Man. Puis l'étape, toujours singulière et très attendue, des lectures de Claire Paulhan qui a livré une nouvelle page de l'histoire intime de Port-Cros, à travers des extraits d'ouvrages choisis, comme cette année, *Les Grilles d'Or* de Philippe Hériat et une évocation de la présence du poète Jules Supervielle à Port-Cros. Trois jours en marge du monde et du temps qui font chaque année de ces rencontres un rendez-vous vraiment à part.

E. P.

<sup>1</sup> - En partenariat avec la ville d'Hyères et le Parc national de Port-Cros.



L'écrivain Hervé Hamon.

## À BORMES-LES-MIMOSAS

# Un musée connecté

**Modernisation radicale pour l'établissement municipal. Réouverture fin 2022**

Le musée municipal "Arts et histoire" de Bormes-les-Mimosas - où le Réseau Lalan intervient régulièrement depuis plus de vingt ans - va faire peau neuve. La bâtisse, sise 103 rue Carnot, a en effet fermé ses portes après les Journées européennes du Patrimoine pour subir un profond lifting qui devrait donner une autre dimension au musée borméen labellisé "Musée de France". Ancienne "maison commune", école, prison et tribunal, avant de devenir maison particulière au XIX<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment a ensuite été rénové en 1985 avec la participation de l'association "Sauvegarde du vieux Bormes" créée par le peintre et premier conservateur du musée, Georges-Henri Pescadère. Mais c'est à Emmanuel-Charles Bénézit

(1887-1975) que l'on doit, dès 1926, la création d'un début de collection grâce à ses relations avec les artistes de son temps. Le fonds du musée comprend des œuvres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, parmi lesquelles figurent Bénézit, Cross, Van Rysselberghe, Cazin, Peské, Rivière, Gonzalez et Arène.

### Un nouvel écrin moderne

Un vaste programme de rénovation architecturale et conceptuelle donnera naissance fin 2022 à un lieu d'interprétation de l'art et des patrimoines borméens. Le futur musée connecté offrira à tous les publics les clés de compréhension de son histoire et de son territoire. Grâce à un projet novateur, les visiteurs seront invités à utiliser une



© Musée de Bormes

tablette tactile, véritable sésame pour rendre intelligible l'invisible ! Celle-ci leur permettra de vivre une expérience unique : une balade immersive au cœur des 2 400 ans d'histoire de Bormes. Magie de la technologie, les seigneurs de Fos, les combats navals, l'émulation artistique du XX<sup>e</sup> et les présidents au Fort de Brégançon apparaîtront sous leurs yeux pour un voyage virtuel dans le passé.

## NOUVELLES DU RÉSEAU

■ Créé en 1995, le Réseau Lalan a connu sa **26<sup>e</sup> Assemblée Générale** le 14 octobre dernier à l'Espace culturel du Lavandou. À cette occasion, et après une année "quasiment blanche" en raison de la crise sanitaire, le bureau a annoncé la reprise des activités de l'association. C'est notamment le cas de **l'atelier d'écriture** dont les membres se réunissent, depuis septembre, toutes les trois semaines dans les locaux de la **bibliothèque du Lavandou**.

■ Le 11 septembre dernier, le Réseau Lalan a participé au **Forum des Associations du Lavandou** ; l'occasion de présenter nos actions et de recruter de nouveaux adhérents.

■ Grâce au commissaire indépendant **Jean-Louis Prat** et la volonté politique des élus locaux, une magnifique exposition **Nicolas de Staël** s'est déroulée cet été dans la petite ville de **Brioude** (Haute-Loire), du 4 juillet au 10 octobre. Plus d'une cinquantaine d'œuvres, dont des pièces exceptionnelles, permettaient de découvrir l'univers d'un artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle, avec un retour sur ses dix dernières années de création. On pouvait notamment apprécier deux petites huiles sur carton réalisées au **Lavandou** en 1952.

■ Le **Bulletin des Amis d'André Gide** consacre son dernier numéro à la collection picturale de **Catherine Gide**, principalement héritée de sa mère **Elisabeth Van Rysselberghe** et mise en vente récemment en Suisse après son exposition au **Lavandou** durant l'été 2020. Avec de belles illustrations, on y retrouve les textes des conférences des **7<sup>es</sup> Journées Catherine Gide** qui n'ont pu se tenir en avril 2021 à la **Villa Théo**. Voir [www.fondation-catherine-gide.org](http://www.fondation-catherine-gide.org)

■ Quelques nouvelles de notre membre d'honneur l'écrivain **René Frégni** : avant la sortie d'un nouveau livre prévu en 2022, l'homme de Manosque a vu son premier roman **Les chemins noirs** mis en musique par le jazzman **Richard Galliano**. Cet oratorio, road-movie musical et choral, retrace le parcours initiatique d'un homme, entre solitude, humour et survie, en quête de soi et d'espoir.

■ Un hommage à notre ami le peintre **Jean Arène** (1929-2020) a été rendu en juillet dernier dans son village provençal de **Boulbon** avec une exposition au **centre culturel Sainte-Anne** et visite de son atelier.

■ Le sculpteur **Denis Monfleury**, ami de Marcel Van Thienen et exposé au Lavandou en 2010, a installé quatre têtes monumentales en granit sur la prestigieuse **Place Vendôme à Paris** en septembre dernier.

■ La **Villa Théo, centre d'art du Lavandou**, présente jusqu'au 8 janvier 2022 une sélection de photographies contemporaines appartenant au **Département du Var**. Cette collaboration avec l'institution varoise permet au service culturel de la ville d'exposer, sous le titre de "**Partance**", des œuvres de sept artistes nationaux et internationaux : **Gautier Deblonde, Chris Kenny, Béatrice Mermet, Pierryl Peytavi, Jacqueline Salmon, Klavdij Sluban et Massimo Vitali**. Pour plus d'informations, voir [www.villa-theo.fr](http://www.villa-theo.fr)

■ Le Réseau Lalan est soutenu par les villes de Bormes-les-Mimosas et du Lavandou, ainsi que par le Conseil Départemental du Var.



# Jens Adolf Jerichau au Louisiana

**Le célèbre musée danois présente la plus importante exposition consacrée à cet artiste. Des toiles peintes à Bormes et à Bandol vers 1912-1915 y figurent notamment. À voir jusqu'au 6 mars.**

Une figure unique dans l'histoire de l'art danois moderne est au centre d'une grande exposition qui se déroule actuellement au Louisiana Museum of Modern Art, non loin de Copenhague au Danemark. Malgré sa vie courte et tragique, Jens Adolf Jerichau (Roskilde, 1890 - Paris, 1916) a réussi à laisser derrière lui un héritage inspirant qui a joué un rôle important dans la transition vers l'art moderne dans ce pays. Jerichau a été en effet une source d'influence pour plusieurs générations d'artistes danois, notamment les deux figures centrales, Asger Jorn (1914-1973) et Per Kirkeby (1938-2018).

## Un lourd héritage

Jerichau a grandi à Hørsholm dans une célèbre famille d'artistes. Cet héritage fut sans doute lourd à porter. Une chose est sûre : le jeune homme en proie à des problèmes de santé mentale mit fin à ses jours à Paris en 1916 dans son atelier de Montparnasse alors qu'il n'avait que 25 ans et qu'il était sur le point de se marier. Le rôle de sa mère également, "pas du tout satisfaite" de son fils, ne serait pas étranger à ces troubles. Peu avant ce geste fatal, il déclarait d'une voix vigoureuse "les grands moments sont arrivés"... Énigmatique. Son suicide fut évidemment un choc pour ses amis Axel et Kamma Saltoi chez qui il résidait à Paris. D'après eux, une impulsion soudaine le poussa à choisir cette issue tragique à sa vie. La maladie mentale de Jerichau le fit se considérer comme un "élu" et il est l'auteur d'un manuscrit intitulé "Livre de la Sagesse" retrouvé dans ses archives.

La production de Jens Adolf Jerichau qui exerça pendant un peu moins de sept ans est d'environ 220 œuvres. Pour cette exposition, le Louisiana Museum a effectué un véritable travail de détective pour retrouver puis acheter plus de cent tableaux, dont quatre

étaient encore inconnus. Certains ont été retrouvés au fin fond de la Norvège. Jerichau compta dans son pays un grand nombre d'amitiés personnelles et artistiques dont celle d'Axel Salto (1889-1961), fameux céramiste danois, mais il fréquenta également Matisse et Picasso en France.

## Dans le Sud de la France en 1912

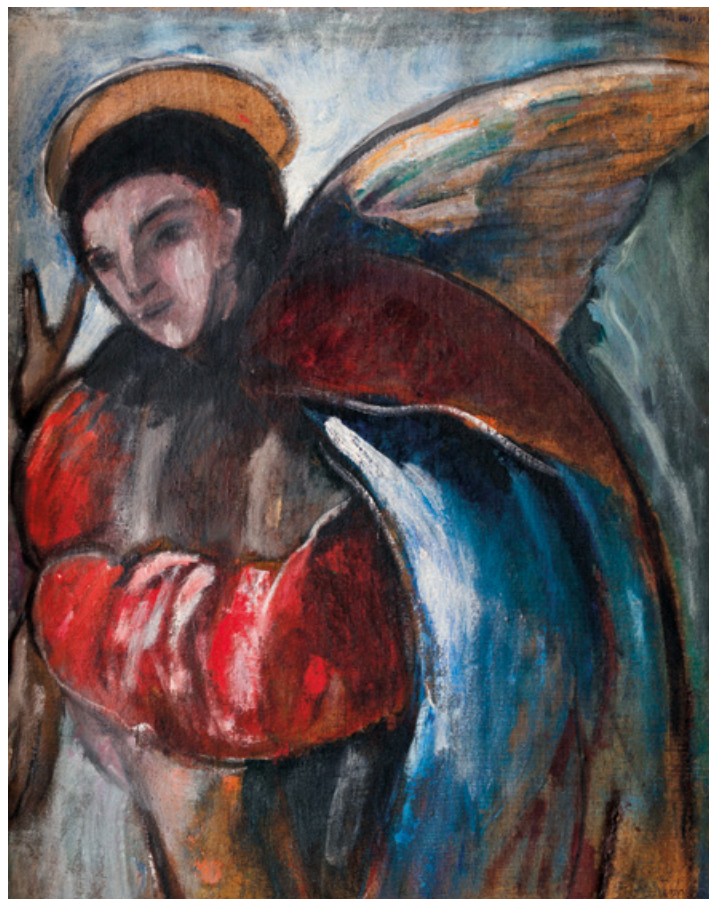
Après un premier séjour à Paris, Jerichau choisit de se rendre dans le sud de la France en 1912, à Sanary, à Bandol et à Bormes, "jusqu'au soleil et aux couleurs."

Cependant, Jerichau avait dépensé trop d'argent en vêtements, bons restaurants et vie nocturne parisienne. Aussi, la plupart des cartes postales qu'il envoia alors à ses proches comportent également des demandes d'argent.

"Je pense que je dois aller dans le sud de la France. À moi le soleil et les couleurs, maintenant que j'ai vu de mes propres yeux toutes ces merveilleuses œuvres de Van Gogh et de Gauguin. Je pense que j'y trouverai peut-être certaines de mes envies et ce dont j'ai rêvé pendant tant d'années. Ce sont les couleurs, mon royaume et mon monde, je sais que dans ce domaine - en combinaison avec la ligne archaïque sévère - j'ai un talent ou une capacité qui m'appartient personnellement, je pense" écrit-il à sa mère en avril 1912.

Dans son art, Jerichau se mesura aux maîtres anciens, transcrivant des scènes mythiques ou bibliques en grand format dans un expressionnisme proche de celui de Munch, mais l'accrochage au Louisiana montre également des paysages et des scènes d'intérieur.

"Jens Adolf Jerichau était-il trop danois pour devenir un artiste reconnu ? Cette exposition au Louisiana souligne les liens - la conversation - que l'artiste a entretenus avec les moyens poétiques



"L'Ange (Annonciation de Marie), 1914." Huile sur toile. Collection privée.

de la peinture. Son mouvement libre et ouvert vers de nouveaux horizons n'a qu'une explication : la peinture elle-même !" commente le critique d'art Peter Laugesen, auteur d'un livre sur ce peintre décédé avant qu'il n'ait réussi à se révéler totalement.

Rh.D.

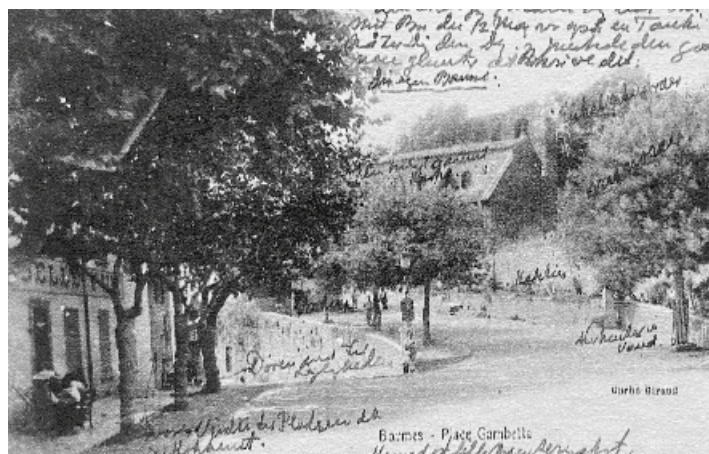
Tous nos remerciements à Anne Bérenger-Martin (arrière-petite-fille du peintre Jean Peské) qui nous a informés de cette exposition.



"Place Gambetta, Bormes, 1912." Huile sur toile.



Vue d'une des salles d'expositions du Louisiana Museum of Modern Art.



Carte postale de Jerichau envoyée de Bormes à sa mère.